

Ma demande à la vie : m'aider à être moins prétentieuse 31. 8. 2020

Prétentieuse ? Oui, au sens du mot "avoir des prétentions", "faire passer avant". Je veux arrêter de faire passer, avant/devant les demandes du temps avec ses imprévus, mes propres exigences : il me faut mon café, il me faut mon temps à moi avant de, il me faut ces moments pour récupérer de l'énergie, il me faut

Un jour, la mort viendra et elle ne me demandera pas : « Tu as eu ton petit déjeuner ? Tu es au bon endroit pour mourir ? Tu veux être en cet instant à côté de quelqu'un ou seule ? Tu veux encore faire ou dire quelque chose ? » Elle m'emmènera à partir de là où j'en suis. Je veux d'ores et déjà apprendre ceci, et pas par nécessité, mais en jouant comme une chatte qui toujours retombe sur ses pattes.

Justement, je me suis acheté, à moi qui aime la pluie seulement quand je la regarde par la fenêtre et l'écoute depuis mon petit bureau, un parapluie qui m'encouragera à changer de mentalité. Comment ne pas rire en le voyant, avec ses chats, censés détester l'eau, furieusement affairés à toutes sortes d'activités nautiques?

Je veux entrer, au maximum et en un clin d'œil, dans le « je ne sais pas », dans l'imprévu et l'imprévisible, sans plus demander de préalable, lâchant tout, parfaitement synchrone avec la Vie, ceci en retombant toujours comme chatte haret sur mes pattes, d'une façon ou d'une autre. J'ai envie de le faire dans la passion et le rire.

J'ai déjà compris que cela présuppose, techniquement, d'être toujours prête dans le concret, ayant anticipé, ceci de façon non obsessionnelle, donc tout en souplesse physique et fluidité psychique. Je sais qu'à promouvoir cette façon de vivre ici maintenant en chaque instant, c'est une mort de vie que je cherche à favoriser. Je pressens que je me donne aussi, pour dès maintenant, la chance de la vie pleine. J'ai quand même vérifié si je veux vraiment cela, avant de le dire à la Vie.

Pourquoi ? Je l'ai fait, parce que j'ai remarqué qu'elle me donne toujours ce que je lui demande. Or c'est bien cela. Je ratifie donc. Je demande à la Vie de m'aider à apprendre. Dans ma formule « m'aider à apprendre », c'est bien moi qui garde la préséance... mais ce n'est pas contradictoire. Au contraire !

La vie a déjà réagi, me proposant, par la médiation de supérieurs hiérarchiques tout à fait fiables, pour l'année, en coronavirus qui plus est, donc forcément incertaine, un emploi du temps personnel apparemment déstructuré, voire déjanté, s'annonçant fait d'imprévus quotidiens, un emploi du temps qu'on pourrait dire « pourri » et qui me semble être vraiment la « meilleure part ».

J'ai dit oui ! Aussitôt, mon inconscient m'a dit que j'avais bien fait. Il m'a par deux fois délivré un même rêve nocturne, dans lequel mon chef d'établissement, sur un seuil de grande porte, me donnait le mot de passe de quelque franchissement à découvrir seule.